

dissidence. 1953/1955, c'est l'explosion qui suit la mort du dictateur (mais des révoltes avaient déjà éclaté avant en U.R.S.S. dans les bouillonnements de la libération); insurrections ouvrières en Tchécoslovaquie et R.D.A., mais sans projet politique à l'appui, révolte des camps en U.R.S.S., fronde des intellectuels un peu partout... c'est le "dégel". 1956, c'est "l'Empire en péril" avec la victoire pacifique de l'opposition polonaise et l'échec sanglant de la révolution hongroise. 1957/1964, c'est "le temps des incertitudes" krouatcheviennes, l'hésitation entre "la déstabilisation indispensable et, quand la brèche créée apparaît comme trop importante, la réaction tout aussi inévitable". 1965/1968, c'est le "temps des combats": face à un pouvoir raffermi, l'opposition revêt deux visages, celui du "révisionnisme" qui prétend humaniser, réformer le parti de l'intérieur, et celui de l'opposition extérieure, qui tente de radicaliser les conflits avec les autorités. Le premier mouvement échouera en août 1968 à Prague, le second, très minoritaire, va donner naissance à la "révolution des droits de l'homme". La période suivante, 1969/1975, voit en effet se développer comme forme primordiale de lutte (toujours parallèlement au traditionnel refus des normes sociales et culturelles) l'opposition ouverte et déclarée, fondée sur le respect de la légalité et des constitutions socialistes. La dissidence sort alors d'une clandestinité impuissante, prend de court les autorités, et trouve un très large écho, grâce à Soljenitsyne et Sakharov, en Occident. Mais la répression s'adapte progressivement avec le système des hôpitaux psychiatriques qui vient compléter un goulag rénové et plus efficace.

Les années 70, c'est encore le renouveau du nationalisme et des minorités (juifs, allemands), de la résistance à la "russification" en Géorgie, dans les pays Baltes, les républiques musulmanes. Le dernier chapitre (1976/1981, "la contestation reconnue") regroupe l'analyse de la conférence d'Hel-

sinki et celle des événements de Pologne. Ce dernier titre paraît quelque peu arbitraire dans la mesure où, à Helsinki, la contestation n'est reconnue qu'en pure forme et vis-à-vis des pays occidentaux, et où en Pologne le coup d'Etat du 13 décembre met un terme à cette reconnaissance. En fait, il n'y a guère de rapport entre ces deux événements et ce dernier chapitre fait assez nettement apparaître le caractère quelque peu artificiel de la construction du livre.

Tout au long de leur étude, les auteurs font en effet l'hypothèse que le bloc soviétique suit un cours historique homogène. C'est vrai à certains moments, c'est faux à d'autres (l'expérience polonaise actuelle semble largement spécifique à ce pays). Suivre un plan systématiquement chronologique conduit parfois les auteurs à rechercher des parallélismes qui n'existent pas. Par ailleurs, le caractère extensif de la définition adoptée de la dissidence tend à en gommer le caractère historique, pour en faire une composante permanente et très hétéroclite des sociétés socialistes; qu'y a-t-il de commun entre Soljenitsyne, un ivrogne, et un musulman ouzbek? Tous contestent, certes, à leur manière, mais auront-ils jamais une histoire commune? ■

NOTES BIOGRAPHIQUES

de Jean CHIAMA et Jean-François SOULET

Jean Chiama est né à Bordeaux en 1937. Il est professeur d'histoire et spécialiste des études de presse.

Jean-François Soulet, pour sa part, est né à Albi en 1942. Agrégé d'histoire, maître-assistant à l'université de Toulouse-le-Mirail, il est aussi co-responsable d'une radio libre locale, Radio-Bigorre.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

sur l'opposition en U.R.S.S.

- V. Boukovski, ... Et le vent reprend ses tours. Ma vie de dissident. Paris, R. Laffont, 1978; Cette Lancinante Douleur de la liberté, R. Laffont, Collection "Libertés 2000", Paris, 1981.
- H. Carrère d'Encausse, L'Empire éclaté, Paris, Flammarion; Le Pouvoir

confisqué, Paris, Flammarion, 1980.

- G. Duchêne, "L'Economie parallèle en Union soviétique", Problèmes économiques n° 1720, 22 avril 1981.
- F. Fejtó, Histoire des démocraties populaires, Paris, nouvelle éd. du Seuil, 1980.
- R. Gaucher, L'Opposition en U.R.S.S., 1917-1967, Paris, Albin-Michel.
- N. et J. Kéhayan, Rue du Prolétaire rouge, Paris,

Seuil, 1978.

- B. Kerblay, La Société soviétique contemporaine, Paris, A. Colin, 1977.
- P. Lendrai, Les Fonctionnaires de la vérité. L'information dans les pays de l'Est, Paris, R. Laffont, 1980.
- M. Slavinsky, La Presse clandestine en U.R.S.S., 1960-70, Paris, Nouvelles éditions Latines, 1970.
- A. Soljenitsyne, Le Chêne et le Veau, Paris, Seuil, 1975. L'Archipel du Goulag, Paris, Seuil, 1978.